



WCCM

FRANCE

Bulletin trimestriel de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne

Éditorial

Chères amies, chers amis,

Voici quelques réflexions qui me sont venues en observant comment mon impatience pouvait me gâcher la vie.

Avoir la foi, faire confiance. Renoncer à soi et à vouloir tout contrôler. S'abandonner, se dessaisir de soi. Cela prend du temps. Les doutes s'installent. La vie va trop vite. Mon attention s'échappe.

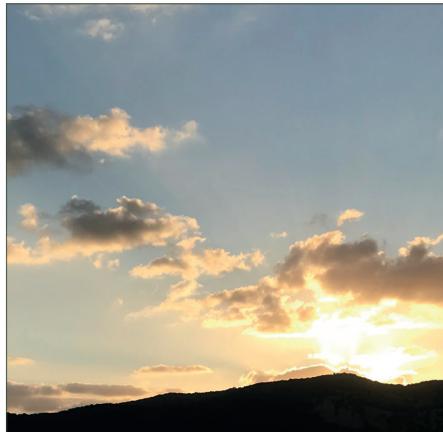
Le temps, celui dans lequel nous vivons, nous en avons besoin pour apprendre à attendre, pour découvrir que l'éternité c'est cette seconde qui est. Avoir la patience d'attendre en gardant confiance est une qualité à cultiver si nous ne voulons pas brûler les étapes de notre pèlerinage, et il y en aura, si nous voulons jouir de toutes les découvertes qui se font au cours du processus, si nous voulons ne pas préjuger du résultat et si nous voulons nous préparer à l'accueillir quel qu'il soit.

Les événements ne se produisent que lorsque les conditions sont réunies pour qu'ils adviennent. C'est une loi de la nature. Elle se vérifie dans tous les domaines. Si cette loi n'est pas respectée, si nous forçons un processus ou si au contraire nous cherchons à le ralentir, alors le résultat est transformé et peut donner lieu à l'apparition de « monstres ». Si nous respectons cette loi alors nous laissons au temps le temps de donner lieu à ce qui doit advenir. Les Taoïstes disent « Si tu ne fais rien, alors il n'est rien qui ne se fasse ».

Attendre, attendre que cela soit le moment, c'est découvrir la Paix profonde, celle que le Christ nous donne. C'est ne plus s'inquiéter. Cette non-action, ce n'est pas ne rien faire mais faire ce qui doit être fait, c'est prendre garde à toutes les pensées qui traversent notre mental et dont certaines peuvent être un frein ou un détournement de notre vrai désir. Désir qu'il est bon de savoir formuler

clairement pour ne pas s'illusionner.

Comme en écho, Laurence Freeman nous dit dans sa lettre. « Nous avons souvent une intuition préalable lorsqu'une nouvelle étape commence mais seul le temps nous révèle sa vérité. » Il nous parle aussi de la compassion, celle qui s'éprouve pour « la souffrance de tous les autres », à travers le récit d'un de ses amis qui découvrit la source de sagesse la plus évidente de toutes, celle qui est en lui.



Dans ce bulletin, le John Main Séminaire au cours duquel Jason Gordon, président de la Conférence épiscopale des évêques des Antilles, nous proposera d'« ouvrir notre cœur, nos oreilles et notre esprit dans toutes les directions, dans un esprit toujours plus large d'accueil et de solidarité universelle. »

Il s'agira encore d'ouvrir nos cœurs et notre esprit avec le thème de réflexion proposé cette année à l'ensemble des membres de notre communauté: «Contempler la beauté divine : et Dieu vit que c'était très bon. »

Un large éventail de formations et de pratiques est proposé aux jeunes adultes. Pensez à en faire part à ceux

et celles qui vous entourent.

Puis vous pourrez lire des témoignages sur des événements organisés par notre communauté en France, l'un par notre ami Eric Clotuche et les deux autres par les groupes d'Aix-en-Provence et de Marseille.

Le groupe Meditatio écologie a repris ses activités. Découvrez son « texte boussole » et ses perspectives de travail.

« Une équipe à l'œuvre pour la communauté française : la connaissez-vous ? »

Après David Thiébaud dans le précédent bulletin, Patrick Borredon nous parle de son engagement dans la communauté et de son travail. Ils nous disent tous les deux que cet engagement leur apporte « ... avant tout, la satisfaction de contribuer à quelque chose en quoi je crois profondément. »

L'ensemble de notre communauté internationale, y compris Bonnevaux notre centre spirituel, va profiter de cette année « pour entreprendre un processus de changement et découvrir de nouvelles perspectives. »

Nous avons chacun et chacune une place dans cette communauté et, ensemble nous avons la possibilité « de prier et travailler aujourd'hui pour l'humanité. » grâce à notre pratique qu'il nous appartient de partager avec le plus grand nombre.

Je nous souhaite, d'être toujours plus fidèles pour méditer régulièrement chaque jour, approfondir notre pratique et contribuer, d'où nous sommes, à l'avènement du Royaume.

CHRISTINE VOGEL
Coordinatrice Nationale

Chers amis

La lettre de Laurence Freeman, o.s.b.



Les seules choses qui valent vraiment la peine d'être dites sont des évidences. Alors laissez-moi commencer par vous parler d'une bonne surprise reçue ce matin sous la forme du message vocal d'un jeune ami qui vit dans une grande ville asiatique. Comme tous les dons, il est fait pour être partagé.

Il se rendait au travail à pied, fonçant dans la marée anonyme de ses collègues. A ses pieds sur le trottoir, il remarqua la présence fragile d'un papillon blessé. Il continua sa marche, emporté par la foule, mais après deux pâtés de maisons, il pensait toujours au papillon. C'était désormais plus qu'une image éphémère. C'était devenu une véritable présence qui l'amena à un nouveau niveau de la conscience de soi.

Dans son mental réel, comme il l'appelait, il avait vu le papillon et ressenti une vague de tendresse et de compassion plus grande que la force inexorable qui fait tourner le monde, écrasant tout ce qui lui résiste. C'était une vague de l'océan intérieur de compassion. Les évangiles montrent Jésus exprimant activement une telle compassion pour les malades ou les exclus rencontrés au cours de ses nombreux voyages. La compassion peut couler irrésistiblement comme ce fut le cas pour lui, ou elle peut être bloquée. Si elle est bloquée, elle devient de la simple pitié ou une empathie de courte durée. Mais une fois libérée, la compassion deviendra action.

Cette vision qui l'avait éveillé fut si puissante qu'il fit demi-tour. Le papillon était toujours là. Créant inconsciemment une zone de réalité dans le flux de distraction environnant, il s'agenouilla et le ramassa. Il le déposa quelque part à l'abri des pieds en marche, que ce soit

pour guérir ou pour mourir, il ne savait pas.

Ce que je trouve plus difficile à décrire, c'est l'énergie de joie et de libération dans sa voix. Ce n'était pas l'ego qui murmurait « sens-toi bien dans ta peau ». Sans effort ni conscience de soi, il avait brisé les vieux liens de l'ignorance qui nous maintiennent passifs et emprisonnés en nous-mêmes, satisfaits d'accepter ce qui semble inévitable. À cet instant, il devint lui-même pur et libre. Et il fit cette



Photographie StockSnap - Pixabay

simple action. Il traversa l'illusion qu'on ne pouvait rien faire et il le partagea avec un autre.

Certes, l'illusion de notre impuissance est exacerbée et renforcée par le monde omniprésent et irréel de l'industrie du divertissement, déterminé à nous distraire de la réalité 24 heures sur 24. Ce que mon jeune ami comprit de lui-même est également vrai de cette force mondiale d'illusion addictive qui consomme de plus en plus de notre temps. Elle détruit concrètement notre capacité à voir ce qu'il perçut à cet instant, la différence entre l'illusion et la réalité.

Il lui fut également révélé la vérité selon laquelle nous ressentons de la compassion pour la souffrance de tous les autres. Si elle est authentique, et seule la compassion de Dieu l'est, elle doit être ressentie de la même manière pour toutes les créatures, tant pour les amis que pour les ennemis. La compassion nous fait sortir de nous-mêmes et nous dépasse. C'est ainsi qu'il éprouva comment la véritable compassion brise les systèmes de sécurité les plus puissants conçus pour

garder la réalité à bonne distance de nous. Comme nous le voyons – de manière absurde et tragique – dans la pantomime de la politique américaine, la réalité peut elle-même devenir l'ennemie. Elle peut être submergée par un bombardement de mensonges – même si elle ne sera jamais vaincue. Dans un tel monde, la vérité doit être abattue et ceux qui la disent doivent être éliminés. Mais en un instant de véritable perspicacité, tout ce monde brutal d'illusion peut s'effondrer et nous trouvons un papillon blessé dans notre main.

Il existe cependant des formes de

compassion trompeuses et incomplètes. Il est naturel d'éprouver une compassion active envers ceux de notre propre parti ou tribu. La politique américaine est paralysée par ce rétrécissement qui nous rend même incapables d'écouter l'autre côté. Cette même vérité est évidente dans la tragédie de vengeance de notre époque. A toute heure, les abominations morales du conflit israélo-palestinien nous montrent, des deux côtés du conflit mais guère à égalité, comment la compassion peut être délibérément bloquée face aux souffrances de l'autre côté. Lorsqu'elle est bloquée afin de protéger notre vision divisée de la réalité, elle ne se justifie qu'en ajoutant aux souffrances de nos ennemis et à notre intention de les détruire. Mais la véritable compassion humaine révèle la divinité en chacun de nous.

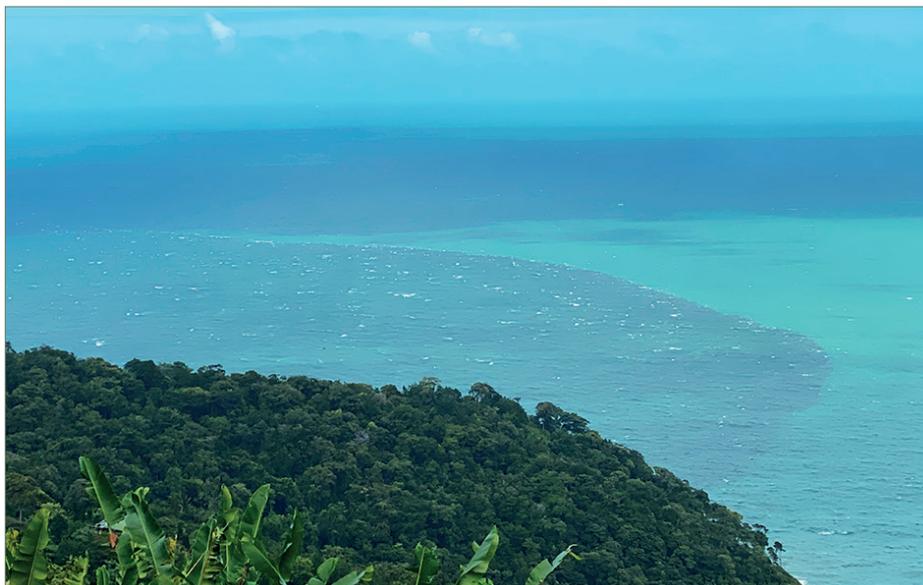
« Il est bon envers les ingrats et les méchants, et fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons », c'est ainsi que Jésus révèle la nature de Dieu.

« Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » De la compassion pour nos ennemis ? Cela doit certainement être irréaliste. C'est aussi idéaliste et contraire au monde que de revenir sur ses pas, en dépit du bon sens pour reconnaître la beauté transcendante et tendre d'un papillon blessé. Plus nous possédons ou désirons du pouvoir et de l'influence, plus nous subissons un lavage de cerveau par des forces mensongères, plus toute alternative semblera irréaliste. Même si nous pensons que c'est irréaliste, dirons-nous que c'est faux ? Si cela semble si irréaliste, c'est probablement parce que c'est nous qui sommes devenus irréels et déconnectés de notre moi véritable et de notre capacité de compassion.

Le moment de perspicacité de mon ami lui a montré que, quand on ne réfléchit pas trop, on peut être sage. En se rendant au travail ce matin-là, il ne buvait pas à l'un de ces puits oubliés de sagesse dont j'ai beaucoup parlé récemment et auquel l'humanité a besoin de se rattacher : comme les écritures sacrées ou une connexion non numérique avec ce qui est le plus évident, la beauté du

monde naturel. Peut-être que boire à ces sources de sagesse et des années de méditation (« avec des hauts et des bas » comme il disait) l'ont aidé à se préparer à ce moment pur. Soudain, il découvre la source de sagesse la plus évidente de toutes, celle qui est en lui.

*



L'Océan, Trinidad (Photo de Laurence Freeman)

Vue sur l'océan sous un ciel clair. Tournez-vous à gauche puis à droite, voyez le grand hémisphère qui nous entoure depuis notre position imaginaire au centre. Derrière nous se trouve un autre hémisphère invisible et égal, un horizon englobant. Où, si clairement, le bleu clair du ciel touche le bleu plus foncé de la mer qui lance toutes ses vagues et ses bataillons de chevaux blancs. Il est donc évident aussi que le monde doit être rond. A moins que vous ne croyiez qu'il soit plat. Mais croire quelque chose de faux ne le rend pas vrai.

Parmi les croyances et les actions de la vie, certaines sont bonnes et d'autres fausses, et c'est souvent un mélange des deux. Mais la vérité existe et la vérité vérifie aussi ce qui est bon et juste. Nous pouvons le nier. Beaucoup ne croient pas que la vérité ou la bonté sont absolues car notre vision dominante du monde est façonnée par le matérialisme qui prétend être juge de la vérité. Dans le clivage qui en résulte entre réalité et illusion, il

semble que nous puissions tout mesurer et contrôler : des populations entières mises sous surveillance, ce qu'achètent les consommateurs ou quel ennemi détruire. Cette division nous a rendus dangereusement fous et follement dangereux, comme des conducteurs arrogants et ivres, convaincus qu'ils peuvent rentrer chez eux en voiture. Comme ceux que

décrit l'ancien psalmiste : « Dans son cœur, le fou déclare : 'Pas de Dieu !' ». Même cette folie aspire à adorer des idoles comme le succès, le pouvoir ou la célébrité.

Il existe une fausse et une authentique spiritualité. La découverte que la méditation provoque un épaissement cortical du cerveau ou améliore les connexions entre les cellules cérébrales peut sembler être sa validation la plus profonde. « La science le prouve. » Pour certains, cela prouve que la conscience est simplement une fonction du cerveau. Et donc, la meilleure et la seule raison de se tourner vers la méditation est qu'elle est un outil précieux pour me rendre plus heureux, en meilleure santé ou plus riche.

S'il s'agissait là d'idées théologiques, elles seraient pitoyablement insuffisantes. Elles rejettent la sagesse primordiale de l'humanité, qui émerge de l'expérience de notre unicité, selon laquelle la conscience est le fondement de l'existence. La méditation conduit à

transformer la conscience lorsque nous cessons de penser que nous sommes le centre du monde. La méditation est aujourd'hui commercialisée dans notre monde transactionnel comme moyen d'améliorer la « santé » ou le « bien-être ». Dans un monde plus sage, Le Nuage de l'Inconnaissance du 14ème siècle avait une perspective différente, nous incitant à prendre soin de notre santé afin de pouvoir méditer. Comme je peux en témoigner ces derniers mois, il est beaucoup plus difficile de méditer lorsque le corps ne va pas bien. Pour me remettre à méditer correctement, je suis reconnaissant envers la science médicale, les soins professionnels qualifiés, l'amour de la famille et des amis, les exercices de yoga, le soleil chaud et ma confiance parfois vacillante dans le plan divin.

Nous sommes des vases de terre, changeants, émotifs, souvent dubitatifs. Mais « Dieu qui a dit : du milieu des ténèbres brillera la lumière, a lui-même brillé dans nos cœurs. Ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous » (2 Cor 4, 6-7).

*

Regardez l'océan. Voyez comment nous sommes contenus dans un grand cercle. C'est une perspective. La perspective change chaque fois que des choses nous arrivent, en bien ou en mal. Nous pouvons nier le mal et nous accrocher à l'agréable. Mais la vie est aussi changeante que la mer. Elle nous réserve toujours une autre surprise. Imaginez-vous montant en hauteur depuis le large et, comme un astronaute, regardant la planète d'en haut comme un magnifique globe bleu, vert et blanc. Montez encore plus haut et dans une autre perspective, nous la verrions en orbite autour d'un soleil parmi d'innombrables galaxies. Les nouvelles images des télescopes spatiaux scrutent plus profondément que jamais l'espace-temps de l'univers et étendent nos perspectives vers de nouvelles limites. Le vrai scientifique qui pratique la science

de manière contemplative est plus ravi et plus humble à chaque avancée, car plus nous voyons, plus nous connaissons, et moins nous comprenons.

Les perspectives peuvent se contredire et les idées mélangent souvent le bon sens avec le mauvais, de sorte que notre conscience doit lutter pour discerner la réalité. Le droit est rarement juste comme nous le penserions au premier abord. Mais



Bere Island, Ireland (Photo de Laurence Freeman)

le discernement est la voie vers la vérité et vers un processus spirituel. La vraie spiritualité signifie être prêt à voir nos perspectives continuellement modifiées, même si cela implique d'abandonner des façons auparavant confortables de comprendre le monde. Abandonner une perspective ancienne pour une nouvelle, c'est adopter la voie de l'inconnaissance comme voie directe vers la sagesse. C'est renoncer à soi ; donner sa vie pour son plus cher ami, la vérité.

Les grands maîtres de sagesse ne donnent ni réponses ni explications. Ce sont des maîtres de la perspective. Sachant que cette perspective ne s'enseigne pas, ils souhaitent seulement que nous puissions voir par nous-mêmes. Ils peuvent tout transmettre sauf notre propre expérience qui doit surgir des insondables et invisibles profondeurs de notre unicité, de notre ressemblance à Dieu. Toutes leurs paraboles et tous leurs enseignements sont destinés à nous conduire sur la voie de la transformation

de notre conscience, nécessaire pour que mûrisse le moment de la vision. Leurs propos ont souvent été mal interprétés et neutralisés par leurs détracteurs, voire par leurs partisans. Mais dans le cas du Verbe fait chair, il y a quelque chose de plus et de tellement évident qu'il faut toujours y revenir. C'est l'intégralité de la personne humaine tout entière : la vie, la mort et l'au-delà de l'horizon de la mort, le tout

enveloppé dans le mystère de Dieu.

*

L'un des mantras bouddhistes les plus célèbres, tiré du Sutra du cœur, commence par Gate, gate, paragate, ce qui se traduit par « parti, parti, jusqu'au bout, parti jusqu'à l'autre rive de l'illumination ».

De toutes ses voix, la sagesse nous appelle à « aller, aller ». Pas à mi-chemin mais jusqu'au bout. C'est absolu. L'entendre et ressentir une réponse intérieure à cet appel est le début de notre parcours et nous fait nous retourner. Que ce soit après deux pâtés de maison ou des décennies plus tard, cela reconnecte le réel et l'illusoire en nous-mêmes.

C'est un parcours en plusieurs étapes. Comme dans le parcours de la méditation, nous ne nous préoccupons pas des états d'esprit transitoires mais plutôt des étapes majeures que nous traversons. Nous avons souvent une intuition préalable lorsqu'une nouvelle

étape commence mais seul le temps nous révèle sa vérité. Chaque étape s'accompagnera d'un sentiment d'émerveillement qui suspendra notre capacité à comparer. C'est tel que c'est. Sous l'influence de cet émerveillement, les perspectives se déplacent et apportent une opportunité de changement et de nouvelle croissance. C'est ce moment pour lequel nous devons prier et travailler aujourd'hui pour l'humanité.

Saint Paul appelle cela une voie de guérison qui commence dans la foi et se termine dans la foi. La foi est l'engagement à se mettre continuellement en route pour aller toujours plus loin. Si vous voulez ressentir ce que cela signifie, dites simplement le mantra fidèlement à des niveaux de plus en plus profonds, « jusqu'au bout, jusqu'à l'autre rive ».

*

La WCCM, y compris Bonnevaux notre centre spirituel, est dans une étape de ce genre. Nous profitons de cette année pour entreprendre un processus de changement et découvrir de nouvelles perspectives. J'en ai ressenti l'andernier les prémices juste avant que mes problèmes de santé n'apparaissent. Quand ils sont arrivés, j'ai eu des moments de peur et un sentiment d'impuissance – de bons signes que l'Esprit prend le dessus (comme nous pourrons le dire plus tard !).

John Main m'a dit avant de mourir que tout ce qui est nécessaire serait donné quand on en aurait besoin. Les derniers mois l'ont encore confirmé. J'ai ressenti le soutien et l'engagement compétents, gentils et inébranlables de nos responsables, du conseil d'administration, des administrateurs, de nos directeurs, de l'équipe des communautés nationales et du Bureau international - et plus particulièrement de la communauté centrale de Bonnevaux. En partageant notre sentiment d'une nouvelle perspective avec les méditants et les communautés nationales, eux aussi ont pu constater que nous entrons dans une nouvelle étape. Le sentiment d'unité et de solidarité est fort. Partout où je craignais de trouver de

la peur ou de la négativité, j'ai trouvé un merveilleux pouvoir paisible de charité et d'espoir.

Au cours des dernières années, Bonnevaux a connu une croissance rapide et intense, portée notamment par l'énergie désintéressée du noyau communautaire. Nous ferons une pause jusqu'à l'été de cette année pour réfléchir



à la vie de la communauté résidente que beaucoup appellent « l'âme de Bonnevaux ». Cela nous aidera à partager la grâce de Bonnevaux avec tous ceux que nous accueillons « comme le Christ en personne ». En conséquence, nous réduisons les événements, même si certains continueront, notamment la retraite de la Semaine Sainte et celle des jeunes adultes. Nous espérons que le programme pourra reprendre fin août, ainsi que la construction du cloître contemplatif début 2025. Cette confiance sera finalement renforcée par la nouvelle étape de discernement dans laquelle nous sommes entrés.

Bonnevaux fait partie de la WCCM. Comme toutes les organisations actuelles, nous sommes confrontés à des défis qui appellent de nouvelles perspectives. En mars, nous accueillerons à Bonnevaux un nouveau directeur associé de la WCCM qui travaillera en étroite collaboration avec moi, la communauté de Bonnevaux et celles du monde. Nous entreprendrons également un « audit » de l'ensemble de

l'organisation de la WCCM avec l'aide d'un professionnel très expérimenté, un méditant qui nous a offert ses compétences pour cette tâche passionnante que nous attendions depuis longtemps. Une autre méditante, une collectrice de fonds professionnelle, a également proposé ses compétences pour nous aider sur la voie de la viabilité financière. Nous sommes

vraiment reconnaissants de voir que, comme nous l'a assuré le Père John, ce dont nous avons besoin nous est donné.

Changer de perspective est toujours un défi, une mort avant que la vie ne progresse à nouveau. En communauté, nous pouvons traverser cela, rassurés qu'au niveau le plus profond de la réalité, le personnel, le communautaire et l'universel sont en harmonie. Tant que nous reconnaissons nos moments de papillon blessé et agissons en conséquence, les énergies de sagesse et de compassion nous mèneront vers de nouvelles perspectives, une expérience plus complète du grand mystère.

Avec beaucoup d'amour,

Laurence

Séminaire John Main 2024

Élargissez votre tente

NEW HARMONY, INDIANA (ÉTATS-UNIS), 8 AU 14 JUILLET, ANIMÉ PAR JASON GORDON

Plus de trente ans après la création de la WCCM lors du séminaire John Main dirigé par Bede Griffiths, Jason Gordon vient à New Harmony mener une réflexion contemporaine sur le chemin parcouru par notre communauté. Il cherche comment nous pouvons **agir avec espoir dans une civilisation qui s'effondre**, avec des forces de déshumanisation aussi hostiles. Comment comprendre la contemplation dans cette crise sociale et spirituelle ? Mais face à ces questions difficiles, il nous invite à considérer le double chemin de la contemplation et de la synodalité : une voie pleine de foi et d'espérance en un monde meilleur et une humanité plus accomplie.

Dans un monde qui s'effondre sur lui-même faute d'écoute et d'ouverture aux autres, la sagesse retentissante de l'appel d'Isaïe à « **élargir sa tente est comme un rayon de lumière** ». Il nous appelle à ouvrir notre cœur, nos oreilles et notre esprit dans toutes les directions, dans un esprit toujours plus large d'accueil et de solidarité universelle.

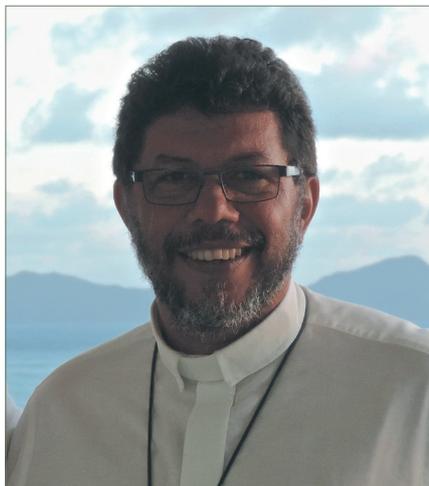
Jason médite depuis les premières années de sa prêtrise et enseigne depuis longtemps dans divers lieux de l'Église et de la société. Il a également expérimenté la puissance du processus synodal au niveau local dans sa direction spirituelle de l'archidiocèse de Trinité-et-Tobago et plus tard au niveau mondial à Rome. La synodalité est simplement l'ancienne sagesse de la consultation, de la conversation attentive dans ce que saint Benoît appelle « l'appel des membres au conseil ». Mais comme Jason le décrit, **l'agent actif est l'écoute profonde**, ce qui en fait un travail contemplatif mené par l'Esprit.



Image de Ylvers - Pixabay

L'expérience contemplative nous prépare, éclaire cette communication transformatrice et doit donc être considérée comme les deux faces d'un même chemin vers le rétablissement. Comme toujours, la méditation accompagnera les jours du séminaire de la semaine et il y aura également des séances où l'écoute et le partage conscient de la synodalité seront pratiqués (et remplaceront la retraite silencieuse habituelle). ■

Pour plus d'informations, consultez : <https://wccm-int.org/jms2024>



MGR JASON GORDON

est né et a grandi à Trinidad. Son père décède très jeune et il reprend avec succès l'entreprise familiale. En 1981, il entre dans la Communauté de l'Eau Vive, une communauté ecclésiale laïque de Trinidad, se prépare au sacerdoce et termine une maîtrise en théologie à l'Université de Louvain, en Belgique (Magna cum Laude) et un baccalauréat en philosophie. Il est ordonné prêtre en 1991 et termine son doctorat à Heythrop, à Londres, où il découvre la WCCM pour la première fois. Il reçoit des prix pour son travail auprès des jeunes défavorisés. En 2017, il est nommé archevêque de Trinidad-et-Tobago et est actuellement président de la Conférence épiscopale des évêques des Antilles. Il est l'auteur de plusieurs livres, mécène de la WCCM et soutient particulièrement sa mission dans les Caraïbes.

Vous trouverez sa biographie complète sur wccm.org

News

De nouvelles opportunités pour les jeunes adultes

SOUS LA DIRECTION DE TAYNÃ MALASPINA :

Un projet d'éducation intégrale et d'intelligence spirituelle pour les universités et les écoles. Une éducation intégrale exprime le potentiel, sans préjudice pour quiconque.

Un conseil de la jeunesse : le conseil a été réorganisé après les Journées mondiales de la jeunesse 2023 et est composé de huit jeunes de différents pays qui discutent de projets et apportent des idées sur les projets futurs.

Une retraite pour jeunes adultes au Brésil : la retraite, qui sera animée par les oblates Tainã Malaspina, Carlos Siqueira et Ida Mara Freire, est prévue du 31 mai au 2 juin.

Une retraite internationale pour jeunes adultes : cette retraite annuelle est prévue à Bonnevaux du 30 juillet au 4 août, dirigée par le P. Laurence, le P. Patricio, Tainã Malaspina et Giovanni Felicioni. Le thème est : Où est passée la joie ? Se relier à son vrai Soi. Le projet Young Lives de l'Université d'Oxford apporte un net renversement de la

tendance à la hausse du bien-être des jeunes, remplacé par une anxiété et une dépression généralisée. Pour la première fois depuis 20 ans, les jeunes ont beaucoup moins confiance en eux et en leur avenir. En tant que communauté, nous soutenons cette génération de jeunes adultes à travers une pratique de la méditation liée à une expérience d'amitié communautaire locale et mondiale. Cette retraite est l'occasion pour les jeunes de partager leur ombre afin qu'ils puissent ressentir la lumière et revenir à la vie éclairée par l'esprit.

Une chaîne pour les jeunes sur Insight Timer : Insight Timer est une application de méditation gratuite très populaire. Nous avons développé 20 enregistrements audios d'introduction à la méditation pour le jeune public en portugais (Comment méditer, L'origine de la méditation chrétienne, John Main, Vivre dans le moment présent, etc.). La deuxième phase produira le même contenu en anglais.

Un cours Méditation et Projet de Vie : de nombreux jeunes vivent une crise de sens et sont submergés par des senti-

ments d'anxiété, d'angoisse et d'absurdité. Ce programme vise à les accompagner, à les aider à réfléchir sur leurs choix, à entamer le parcours contemplatif par la méditation, à retrouver l'expérience du sacré dans leur quotidien, et enfin à construire un projet de vie en adéquation avec leurs valeurs et leur nature. Le cours a été initialement lancé en portugais et une version anglaise sera prête en mars.

Un groupe en ligne : formation d'un groupe de méditation chrétienne en ligne pour les jeunes, encourageant les jeunes à lancer des projets locaux.

Des actions en partenariat avec le mouvement Laudato Si' : pour faire connaître les initiatives, les événements communs et les supports de communication. La formation d'un groupe d'étude : Laudato Deum. ■

Cf. notre programme complet pour jeunes adultes : <https://wccm-int.org/youngmed>

Le thème 2024

Contempler la beauté divine - et Dieu vit que c'était très bon

Chaque année, la WCCM propose un thème pour la réflexion générale de nos membres dans le monde entier. En 2024, le thème est Contempler la beauté divine : et Dieu vit que c'était très bon.

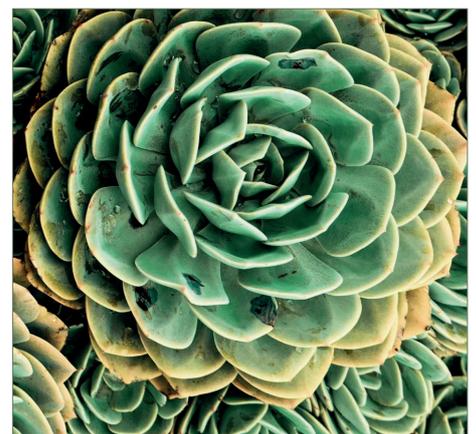
Nos événements tout au long de l'année exploreront la beauté, la bonté et l'acte de création à tous les niveaux, y compris l'art, la théologie et la justice sociale.

Il est possible de suivre la série princi-

pale en ligne. Si vous prenez cette série en cours, vous trouverez sur notre site les conférences :

16 janvier - Charles Taylor : Renouer avec le cosmos dans la poésie post-romantique

5 mars - Catherine Goodman : La créativité comme don du lien. ■



La communauté en France

Journée de rentrée des Groupes de méditation du Pays d'Aix

Le 30 septembre dernier était proposée aux méditants des deux groupes du Pays d'Aix-en-Provence une journée de rentrée chez les Frères oblats du Cagnard, Le Tholonet (13). Avec l'accompagnement de Kinga Samborska, professeure de yoga, et l'intervention du pasteur Gill Daudé (EPU, membre d'un groupe) sur le lâcher prise dans la Bible. Un temps de ressourcement dans la nature où ont alterné pratiques corporelles accessibles à tous, méditations, enseignements, échanges et convivialité... Cette journée s'est déroulée «à guichets fermés», ayant atteint un nombre maximum de participants : une quarantaine d'inscrits.



Trois participants témoignent :

Nous étions une quarantaine pour vivre une journée partagée entre yoga avec Kinga, méditation avec Geneviève et foi avec le pasteur Gill, le tout dans une ambiance calme et souriante, sous le beau soleil de Provence !

Je redoutais un peu le yoga, ayant en tête le 'trépied'. Surprise, j'ai découvert un yoga accessible à tous, sans performance, qui,

guidé par Kinga, procure une totale détente. Le pasteur Gill nous parle d'écoute, du souffle, d'abaissement, d'apprentissage pour retrouver les racines de notre humanité, nous démontrant les articulations entre le yoga et le livre de la Genèse.

Le défi était de définir le lien entre le yoga, la méditation et la religion, chose faite grâce aux intervenants et aux organisateurs de cette belle journée, qu'ils en soient ici remerciés. FG ■

J'ai découvert que le souffle intime du yoga fait émerger l'expérience du « nous ». Ensuite, le silence de la prière commune a permis, petit à petit, d'accueillir les stridences de l'autoroute non loin, comme un écho de ce « nous ».

Ici, dans le silence de la prière, les stridences ont trouvé un sens fort. Elles ont résonné du « nous » et non pas comme un écho, venant d'ailleurs et des autres. « Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres. Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus Christ ». IB ■

Je venais sans attente particulière et je souhaitais seulement «accueillir» ce qui me serait proposé. Le juste équilibre a été trouvé entre une «passeuse», Kinga, qui nous a recentrés sur notre corps et notre souffle et Gill qui s'est adressé à la part contemplative de chacun d'entre nous, au cœur de nos vies, celle des «mystères divins» que nous cherchons à comprendre et à ressentir.

Dépouillement, dé-saisissement... je retiens ces deux mots qui ont résonné de façon particulière pour moi. ID ■

Agenda

Consultez notre site internet

Les 8 et 9, juin aura lieu à Notre dame de Grâces à Chambles, dans la Loire une rencontre régionale animée par Maxime Egger

Du 6 au 9 juin, aura lieu à Sainte Garde dans la Vaucluse, une session d'enseignement animée par Frère John Martin

Du 8 au 11 août, aura lieu à la Maison Ste Thérèse d'Avila à Guebenschwir dans le Haut-Rhin, une retraite d'oraison méditative animée par François Martz et Gabrielle Jacquin.

La communauté en France

Le groupe Meditatio écologie relance ses activités.

A l'heure où les enjeux planétaires et la fragilité du vivant sont si sensibles pour chacun d'entre nous, le groupe Meditatio écologie a décidé en septembre dernier, de relancer une démarche de réflexion et d'actions. Au préalable, il a réécrit collectivement un texte « boussole » qui définit son intention avec le souhait de le partager avec tous :

S'inscrire dans un courant d'amitiés est une nécessité pour inspirer nos actions futures

« Nous sommes un groupe de méditants-militants émerveillés par la beauté de la Création, fédérés par un profond respect pour le vivant et par notre envie de soigner la Terre comme nous-mêmes. Nous avons choisi de constituer une équipe pour proposer et offrir un espace de lien, de ressourcement, d'espérance et de soutien pour toutes celles et ceux qui se sentent appelés par la transformation de notre monde.

Notre initiative s'inscrit en résonance avec notre pratique de la méditation chrétienne, à la lumière de la spiritualité et de notre foi. Nous partageons en

effet la conviction que la conversion écologique passe par une conversion des cœurs, intérieure et spirituelle. Nous partageons également l'intuition que cette transformation passera par un cheminement collectif ancré dans la joie, le respect de l'autre,



la sobriété, la qualité d'être, le partage de nos richesses. Nous plaçons cette intuition avec humilité au cœur de nos rencontres et de nos actions.»

Le groupe a choisi de relancer son activité en prenant un temps d'échange avec des réseaux ou des communautés qui lui sont proches : Chrétiens Unis pour la Terre, Anima Terra, la Communauté Vie Chrétienne, le Forum 104, le Courant pour une écologie humaine, le centre Amma et bien d'autres, au gré des rencontres.

S'inscrire dans un courant d'amitiés est une nécessité pour inspirer nos actions futures et créer un réseau de soutiens mutuels face aux enjeux écologiques.

Meditatio écologie souhaite aussi s'adresser aux groupes

de méditation et développer des supports d'ateliers ou de rencontres pour les mettre à disposition et faciliter l'organisation de réunions dédiées à la conversion écologique, localement ou en région.

GÉRARD, PASCALE ET THOMAS
Animateurs de ce groupe

**Pour plus d'information,
n'hésitez pas à nous contacter :**
thomas.litzler@gmail.com

La communauté en France

Un week-end à Hurtebise

AVEC ÉRIC CLOTUCHE

Tout homme qui se retourne sur lui-même fait l'expérience d'une lumière. Cette lumière est la vie même qui se fait lumière quand elle émerge au fond de l'homme intérieur. Pour faire l'expérience de cette lumière, il faut dépasser la zone des attachements et des passions (Yves Raguin).

Beaucoup de choses ont été apprises par notre groupe lors de la conférence donnée par Éric Clotuche à Hurtebise, les 9 et 10 septembre dernier.

Le champ de nos connaissances n'a cessé d'exploser depuis la fin du 19e siècle.

Celui qui a dit "Je suis le chemin, la vérité et la vie" n'est pas tombé en désuétude, même si d'aucuns le proclament.

Au contraire, il est plus que jamais nécessaire de comprendre le sens de ces paroles, qu'Éric nous a expliqué lors d'une conférence divisée en cinq parties :

les données historiques, les concepts infondés, les données actuelles, une relecture, la voie de la méditation.

Quelques exemples de concepts infondés :

- Le paradis terrestre : une seule occurrence dans St Luc.

- Le péché originel : aucune occurrence dans la Bible

et aussi : s'inspirer de la Genèse pour dire qu'il y a eu la chute alors que Dieu vit que c'était bon, très bon, n'est-ce

pas paradoxal ?

Le Christ n'est pas venu pour fonder une religion, le christianisme et son évolution étaient imprévisibles.

Le rachat par La Croix a longtemps été d'actualité, mais un Père peut-il donner la mort à son enfant, alors qu'il ne peut donner que la Vie...

L'homme est trop souvent un

Tout homme qui se retourne sur lui-même fait l'expérience d'une lumière.

animal psychosomatique, mu par son ego.

Jésus nous a dit « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre... Amassez-vous des trésors dans le Ciel ». Qui y pense vraiment? Nous restons souvent conditionnés par notre ego plutôt que par notre je, notre être non conditionné.

L'évolution s'est faite par paliers (de la matière à la vie, du cerveau à la conscience, pour en arriver à Ieshoua... lequel propose à l'homme d'entrer dans le royaume de Dieu, s'il en a le désir).

Sommes-nous conscients que si Dieu se retirait du monde, tout s'effondrerait ?

Notre Vie est un véritable cadeau qui ne peut pas nous être retiré, même par la mort de notre corps.

Ieshoua est venu nous dire qu'il voulait transformer l'Homme par son adhésion consciente et son consentement. Prenons donc racine en Dieu et centrons notre vie, non en nous, mais en Dieu.

Magnifique week-end qui nous a toutes et tous fait progresser.

PIERRE HENEFFE



La communauté en France

Trois personnages qui ont marqué l'histoire de l'inter-religieux

UNE CONFÉRENCE DE PAUL MIRABILE À MARSEILLE

Ce matin le 28 octobre, à la paroisse du Merlan à Marseille, les méditants chrétiens ont accueilli Paul Mirabile qui les a guidés dans un parcours aventureux : la présentation de trois personnages qui ont marqué l'histoire de l'inter-religieux. Paul les a présentés dans une perspective originale et pédagogique.

Comment faire se rencontrer trois figures différentes par leur époque, leur éducation et leur culture, mais dont les aspirations à un dialogue inter-religieux s'avèrent unique ? S'agit-il de leurs rencontres avec l'Autre ouvrant les portes et les coeurs à l'altérité, et par cette altérité à un Destin partagé ? Leurs existences composées, si lointaines et pourtant si proches, ont-elles forgé des êtres semblables ? Paul évoque cette rencontre par l'image d'un triangle existentiel, qui met en évidence les attributs partagés ou analogiques de l'un à l'autre, puis il évoque leur vécu, leurs parcours. Ses propos sont étayés de citations. Parcours de vie ou courbes de vie dont les entrecroisements se traduisent par la pratique consciente du décentrement, de la substitution à l'Autre, de l'intercession entre Dieu et ses créatures, chacun à sa manière, singulière, mais par le rapprochement de leurs existences, cette singularité se transforme en un dialogue inter-religieux commun.

L'Être de Mansur al-Hallâj (858-922) est tissé d'un héritage zoroastrien, mais aussi musulman sunnite par sa communauté, chi'ite par ses fréquentations en Perse et en Iraq, ainsi que chrétien et juif, hindou et bouddhiste. Lors de ses pérégrinations en Asie centrale, il s'adonne à des pratiques de yoga qui correspondent à la recherche du tawhid des soufis, ou union à Dieu, et à celle du nirvana ou fana des

soufis, à savoir l'extinction de soi en Dieu. Al-Hallâj meurt sur la croix afin d'accomplir ce que le Christ n'avait pas accompli, selon le Coran (sourate 4). Il devient par ce désir de crucifixion l'Être crucifié. Par ce remarquable parcours de tant d'existences, Mansur al-Hallâj établit le premier dialogue inter-religieux. Nous pouvons alors poser la question suivante : fût-il hérétique ou prophète.

Comment faire se rencontrer trois figures différentes par leur époque, leur éducation et leur culture,

L'Être de Louis Massignon (1888-1962) est tissé d'un héritage bourgeois français, agnostique puis converti au catholicisme en terre d'Islam, avant de devenir melkite catholique puisqu'il décide de se marier, archéologue, arabisant exemplaire, cartographe pendant la première guerre mondiale, écrivain engagé et intellectuel pour les musulmans et chrétiens. Les existences de Louis Massignon s'entrecroisent avec celles d'al-Hallâj par ses études et traductions de sa poésie et théologie, mais aussi par le désir d'imiter sa vie de compassion et de sacrifice, avec un dolorisme certain. Existences tortueuses qu'il accomplit dans le tourment de sa personne, tant physique que spirituel, au fur et à mesure qu'il établit les rudiments du premier dialogue inter-religieux moderne. C'est par ce parcours insolite qu'il devient l'Être tourmenté. Nous pouvons alors poser la question suivante : fût-il imposteur ou prophète ?

L'Être de T.E. Lawrence (1888-1935), connu sous le nom de Lawrence d'Arabie, est tissé d'un héritage anglo-protestant, agnostique, aventurier en terre d'Islam en tant qu'archéologue, arabisant sur le tas, cartographe pendant la première guerre mondiale. Officier, il réussit à fédérer les tribus bédouines de l'Arabie et de les mener contre les Ottomans turcs. Après la guerre, Lawrence se sentant trahi et abandonné par les Arabes et par les Anglais, quitte l'armée de terre pour redevenir simple soldat dans l'armée de l'air en Angleterre. Ecrivain prestigieux, il rencontre à plusieurs occasions Massignon plein d'admiration pour ce héros. Enfin, il meurt dans un accident de moto en Angleterre. Le témoignage bouleversant de sa vie parmi les Bédouins lors des combats -Les Sept Piliers de la Sagesse- révèle un Lawrence ascète, amoureux du désert, comme Massignon, disponible dans la pratique de l'accueil de l'Autre afin de le connaître. Par cet « accident », par cet abandon éhonté, Lawrence devient l'Être sacrifié. Nous pouvons alors poser la question suivante : fût-il mystificateur ou prophète ?

Ce qui émerge de la rencontre entre ces trois personnages c'est la pratique consciente de l'altérité par laquelle advient l'identité de chacun d'eux.

La conférence a suscité parmi les méditants beaucoup de questions et de commentaires sur les relations entre le christianisme et l'islam, et sur ces figures marquantes que beaucoup connaissaient peu.

Les beaux livres exposés par Jean-Pierre sur ces thèmes ont donné des envies de lecture à plus d'un.

ELISABETH IMBERT

Focus

Une équipe à l'œuvre pour la communauté française : la connaissez-vous ?

Patrick, qui es-tu ?

Je suis un homme marié. J'ai des enfants et des petits enfants, je suis retraité, j'ai 75 ans. Depuis plus de quinze ans, avec ma femme Liz, nous habitons une maison isolée dans les Hautes Corbières, tout près des Pyrénées, ce qui m'arrange bien car je suis un passionné de montagne, d'ornithologie, de vie sauvage et de nature. J'aime aussi beaucoup la musique et je chante dans plusieurs chorales locales. J'ai passé une grande partie de ma vie à l'étranger : bénévolat en Inde et au Pakistan, j'ai aussi vécu en Grèce, en Italie, en Allemagne, en Angleterre. Je suis informaticien de formation et plus particulièrement développeur. Les dix dernières années avant ma retraite, j'étais gérant d'une entreprise de développement et de conseils en informatique à Lille.

Quand et comment as-tu connu la WCCM-France ?

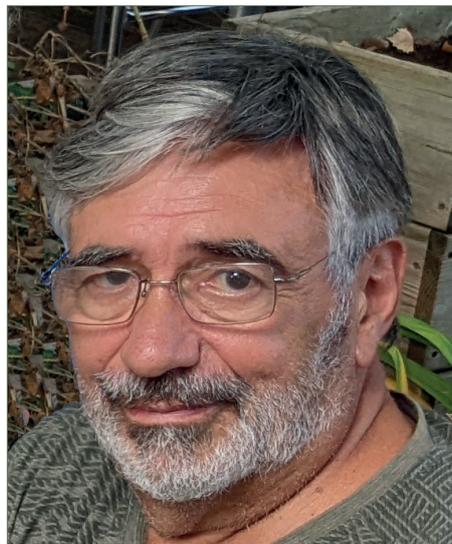
C'est en 2002 à Denver aux USA au cours d'une « Academy of Management » que ma femme Liz a rencontré le père Laurence qui, pendant la cérémonie d'ouverture, a invité l'auditoire à pratiquer « une minute de méditation », un clin d'œil au livre très à la mode à l'époque « The one minute manager » !

Très touchés par l'approche du père Laurence, nous avons décidé de prendre contact avec la CMMC et de suivre quelques séminaires. En 2004, Liz a suivi la formation de Groupe Leader à Bruges donnée par Kim Nataraja. Nous avons créé le groupe de Lille, qui existe toujours, et fait venir le père Laurence pour une conférence. Ayant précédemment pratiqué la méditation Vipassana pendant presque dix ans sous la direction d'un très vieux moine bouddhiste, l'approche et l'ouverture du père Laurence, qui replaçait la méditation comme pratique essentielle au cœur de la prière, m'ont tout de suite appelé.

Qu'est-ce qui t'a décidé à apporter ton aide à la communauté ?

Je n'ai pas l'impression d'avoir décidé quoi que ce soit, c'était plutôt une réponse naturelle à un besoin. C'est en 2003, pendant un weekend de méditation que nous avons organisé à l'Abbaye du Mont des Cats près de Lille, que j'ai fait la connaissance de Dominique Lablanche, alors coordonnateur national. Dominique essayait de mettre en place et de structurer la CMMC. À cette époque, il envoyait lui-même les Lectures

hebdomadaires à une centaine d'abonnés à partir d'un classeur Excel. Il voulait déléguer cette tâche et aussi créer un site web vitrine pour la communauté. Un embryon de site web existait déjà qui devait être complètement repensé. Il me semblait important que le message de la méditation chrétienne tel qu'il était porté par le père Laurence, ait le maximum de diffusion en France et j'étais prêt à épauler Dominique Lablanche dans l'énorme travail qu'il était en train de faire.



Aujourd'hui, quelle est ta contribution au sein de la WCCM-France ?

Il a donc très vite fallu mettre en place un site web dont le contenu rédactionnel, la mise en forme et la mise en page avaient été confiés à d'autres. D'une petite centaine, le nombre d'abonnés aux lectures hebdomadaires a très vite augmenté (il y a aujourd'hui plus de deux mille abonnés au bulletin d'information) et la nécessité d'une base de données regroupant toutes les informations sur les abonnés s'est fait sentir. Je l'ai donc mise en ligne et j'ai aussi créé une interface applicative. Cette base de données est toujours active, je la mets à jour hebdomadairement avec les changements d'adresse postale ou mail qu'on me communique. J'ai aussi créé les routines permettant l'inscription automatique dans la liste des abonnés à partir du site wccm.fr

Depuis deux ans maintenant nous faisons appel à un prestataire de mailing pour distribuer le bulletin d'information hebdomadaire. David m'envoie le bulletin sous forme de fichier Word et Chantal m'envoie les lectures hebdomadaires. Je retranscris le fichier Word en page html, je l'envoie au prestataire de mailing, je paramètre et je

programme l'envoi pour le dimanche matin. Il faut aussi mettre à jour la liste des destinataires chez le prestataire.

Pendant le confinement dû au Covid, et suite à une demande de Christine, j'ai créé une application qui permet aux participants à notre AG de voter en ligne de manière sécurisée. Cette application a resservi pour l'AG de l'année dernière.

Qu'est-ce que cela t'a apporté ?

Je ne peux qu'être totalement en accord avec David quand il dit, dans le dernier Bulletin trimestriel : « ... avant tout, la satisfaction de contribuer à quelque chose en quoi je crois profondément ». Je crois au pouvoir réformateur de la méditation mais je sais que la méditation, ce n'est pas ce que l'on fait, c'est ce que l'on est.

C'est aussi extrêmement gratifiant de savoir que l'on contribue à la vie de la communauté. Être au service de quelque chose de plus grand que soi, même en effectuant un travail invisible, parfois ingrat, me comble et m'apporte une grande joie !

Souhaites-tu continuer comme ça ? Si tu souhaites être relayé : qui pourrait prendre le relai et comment cela peut-il se faire ?

Cela fait maintenant plus de vingt ans que, chaque semaine, j'envoie le bulletin d'information, alors, parfois, je me dis qu'il serait temps de laisser la place à quelqu'un d'autre. D'un autre côté, comme j'aime ce que je fais, il n'y a aucune urgence ! Toutefois, si des volontaires se présentaient pour relever le défi, il faudrait revoir complètement les procédures actuelles pour que quelqu'un sans compétence en programmation mais avec une maîtrise de l'informatique niveau bureautique, puisse prendre le relai. C'est tout à fait possible. Notre prestataire de mailing offre des possibilités à ce niveau.

Autrement, sans rien changer, il faudrait connaître la programmation en C#, ASP et le format HTML.

J'encourage toute personne ayant un minimum de compétences en bureautique de tenter l'aventure et de s'investir au service de notre communauté. C'est un très beau et très gratifiant challenge.

Vous aimeriez aider la communauté française ? Vous vous demandez si vous serez capable de relayer Patrick ? N'hésitez pas à lui écrire :

patrick@wccm.fr